



Abstracta Iranica

Revue bibliographique pour le domaine irano-aryen

Volume 23 | 2002

Comptes rendus des publications de 2000

7000 Jahre persische Kunst. Meisterwerke aus dem Iranischen Nationalmuseum in Teheran. Exposition au Kunsthistorisches Museum de Wien, 22 nov. 2000 – 25 mars 2001, 343 p., très nombr. photos en coul.

Astrid Nunn



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/35198>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2002

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Astrid Nunn, « *7000 Jahre persische Kunst. Meisterwerke aus dem Iranischen Nationalmuseum in Teheran. Exposition au Kunsthistorisches Museum de Wien, 22 nov. 2000 – 25 mars 2001, 343 p., très nombr. photos en coul.* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 23 | 2002, document 42, mis en ligne le 08 février 2010, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/35198>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

Tous droits réservés

7000 Jahre persische Kunst.
Meisterwerke aus dem Iranischen
Nationalmuseum in Teheran.
*Exposition au Kunsthistorisches
Museum de Wien, 22 nov. 2000 –
25 mars 2001, 343 p., très nombr. photos
en coul.*

Astrid Nunn

- 1 Dans la situation actuelle toute exposition venant de l'Iran est exceptionnelle et – vu le manque de manuels ou de livres de référence sur l'archéologie de l'Iran – tout catalogue est susceptible de combler un peu cette lacune.
- 2 178 objets y sont décrits et magnifiquement illustrés en couleur. La plupart de ces objets appartiennent au Musée National de Téhéran, les autres proviennent du Musée Reza Abbasi, à Téhéran aussi. Les plus anciens remontent au 7^e millénaire, les plus récents au début de l'islam, qui n'est représenté que par 16 pièces : le Directeur Général du Kunsthistorisches Museum de Vienne, Wilfried Seipel, nous annonce dans la préface une seconde exposition d'objets iraniens qui traitera la suite chronologique. Ce même musée accueillera en effet une grande exposition sur l'art islamique en Iran dans deux ans.
- 3 109 objets sont préachéménides. Parmi les plus anciens comptent une femme néolithique (catalogue n° 3) de Tepe Zaqeh ainsi qu'une silhouette très stylisée et non publiée de Tchoga Miš (n° 36, 6^e millénaire). Préachéménides sont également de nombreuses céramiques, des rhytons de l'âge du Fer, la statuette de bronze inscrite au nom du gouverneur Marduk-Šarrani (n° 19) ainsi que quelques vases, armes, bridons et « situles » en bronze du Luristan (non pas « situle » mais plutôt « Tropfenbecher » d'après Calmeyer,

Reliefbronzen in babylonischem Stil, 1973, pp. 50-57. Le n° 22 du catalogue est décrit dans Calmeyer, *ibid.*, p. 78 = M4. Le n° 24 est traité et illustré dans le même livre pp. 140-1, 6c). Le n° 41 est un vase à poignée sculptée en forme de deux personnages, probablement deux déesses orantes, et remonte au début du 2^e millénaire. Il a déjà été publié dans P. Amiet, *Elam*, 1966, n° 208 et avant lui par de Mecquenem. La terre cuite au couple nu sur un lit (n° 43) a déjà été illustrée dans un article de L. Trümpelmann, « Brauerei und Kneipe im Alten Orient, Gesellschaft für die Geschichte und Bibliographie des Brauwesens », *E. V., Jahrbuch* 1986, pp. 69-89. Le reste des objets non publiés est surtout composé de vases en céramique.

- 4 Parmi les 23 pièces d'époque achéménide figurent des fragments de reliefs de Persépolis (dont le n° 110 non publié), des rhytons et vases métalliques, des bijoux, des sceaux-cylindres ainsi qu'une tablette du « trésor » et deux tablettes des « fortifications » de Persépolis. Trois objets font partie du trésor découvert fortuitement il y a quelques années dans la grotte de Kalmakareh et sont encore largement inconnus (n° 116, 117 et 123). Partout en Orient à cette époque ont été retrouvés des objets égyptisants. Ceux-ci n'ont jusqu'à présent guère attiré l'attention des chercheurs. Un œil Udjat et une tête de Bes en provenance de Persépolis sont illustrés ici pour la première fois.
- 5 L'époque préparthe et parthe est également représentée par des objets très connus. Parmi ces 28 pièces comptent les fameuses statues en bronze de Shami (n° 133, 136) et le torse de l'Aphrodite Kallipygos (n° 134) trouvé dans le Khuzistan.
- 6 De l'époque sassanide enfin datent 13 objets, dont les très beaux bustes et les statues (de déesse ?) en stuc trouvés dans le sanctuaire de Anahita à Hadjiabad. Une magnifique coupe en argent partiellement dorée et représentant une scène de pêche est publiée ici pour la première fois (n° 157, y aurait-il une faute dans la provenance, « Rashi » étant en réalité « Rasht » ?). La coupe n° 159 est l'imitation paléoislamique d'une coupe sassanide. Les autres pièces sassanides sont des vases métalliques, en céramique et en verre.
- 7 Du début de l'islam datent un Coran (9^e-10^e s.) et de la vaisselle en métal, en céramique vernissée et en verre.
- 8 La couverture du catalogue est ornée d'un superbe rhyton achéménide (n° 113). Ce choix est symptomatique pour un problème qui, sans devoir jouer un rôle essentiel, devrait néanmoins être abordé. Plus que l'origine tout à fait incertaine de ce rhyton – la provenance de Hamadan devrait être munie d'un point d'interrogation (comme dans R. Ghirshman, *Perse. Proto Iraniens, Mèdes, Achéménides*, Univers des Formes, Paris, 1963, p. 242) – c'est l'authenticité même de cet objet qui est mise en doute depuis longtemps. Ceci est tout aussi valable pour le n° 114 et 115 ainsi que pour la coupe illustrée page 193 (Ghirshman, *ibid.*, p. 256, provenant de Hamadan ?). Le n° 118 est un rhyton achéménide, dont la forme n'est connue qu'à partir de l'époque parthe (cf. p. 237). Le second groupe d'objets très visé est celui des bronzes du Luristan. Il est permis de se poser des questions sur l'authenticité des n° 20-23, 26, 32 (une copie du n° 33 ?), 34 et 35.
- 9 La présentation des objets est évidemment encadrée par des résumés écrits par des spécialistes. G. Gnoli, A. Panaino, C. Cereti et J. Wiesehöfer ont été chargés d'écrire sur les religions, les langues et l'histoire iraniennes. E. Bleibtreu est responsable de la partie archéologique qui va de la préhistoire aux Achéménides, R. Fleischer de l'Iran avant les Parthes, A. Invernizzi de l'époque parthe et M. Alram de l'époque sassanide. Tous ces chapitres nous livrent un survol des connaissances et des questions actuelles. Malgré les

inexactitudes dans la partie archéologique préparée, ce catalogue servira de manuel pour l'archéologie et l'histoire de l'Iran.

INDEX

Thèmes : 3.0. Généralités

AUTEURS

ASTRID NUNN

Université de Munich (Allemagne)